

ÉDITORIAL

Éditorial

FRANÇOIS BADOUD

*La mode est une fille à qui sa mère veut survivre**

Dans les années cinquante, C.G. Jung publiait *Un mythe moderne*, une analyse du phénomène des soucoupes volantes, très à la mode à l'époque. Sa démarche illustre le plus original, à notre avis, de l'approche des phénomènes sociétaux et individuels en Psychologie analytique qui les envisage comme des contenus de la Psyché dont le sens, pour celle-ci, ne dépend pas de la démonstration de leur réalité ni, nécessairement, du moment de leur apparition : l'interdiction des images, de la danse et de la musique, par exemple, recèle des significations en partie indépendantes du contexte afghan ou de la Réforme. Charlemagne, mille ans avant quelques mollahs, voulut détruire les menhirs, image comme certains bouddhas d'une *altérité* inacceptable.

Entre *Pèlerinages* et *Violences* (La Vouivre 2003) et après les attentats du 11 septembre, mais aussi, en Suisse, l'illusion brisée d'un pays toujours à l'abri, le thème de ce numéro peut sembler léger. D'ailleurs son titre a maintes fois changé et le comité de rédaction a ainsi vécu l'importance de la *persona* en matière d'édition lorsqu'il s'agit de trouver un équilibre entre les attentes de l'éditeur, les règles commerciales, et notre désir de réfléchir sans concession au thème choisi bien avant cette difficile année 2001.

Fallait-il même renoncer à ce thème pour *coller* à « l'actualité » et publier d'abord *Violences*? La question s'est posée. « Que répondre? Peut-être ceci : l'homme penché sur sa motocyclette ne peut se concentrer que sur la seconde présente de son vol; il s'accroche à un fragment de temps coupé du passé et de l'avenir; (...) dans cet état, il ne sait rien de son âge, rien de sa femme, rien de ses enfants (...). Notre époque est obsédée par le désir d'oubli et c'est afin de combler ce désir qu'elle s'adonne au démon de la vitesse »¹. *Coller* à l'*actualité*, au *présent*, est un comportement très à la *mode*, propre d'ailleurs au *journaliste* qui travaille pour un *quotidien*; ce n'est pas la démarche d'une revue annuelle comme la nôtre et nous avons donc décidé de ne rien modifier au programme de publication. Coller à la réalité équivaut d'ailleurs à *surfer*, *naviguer*; surf signifie ressac, est lié étymologiquement à *surface*. On passe d'un événement à l'autre, d'un site internet à un autre, instantanément, mais toutes ces parcelles de *présent* sont sans ancrage, sans lien avec la profondeur, l'avenir ou le passé. Une illustration de ce processus pourrait être la nef ou les poissons qui passent dans les ciels d'un tableau de Bosch. Il s'agit, à n'importe quel prix, de *dépenser*. Rien à voir avec ce phénomène encore

* Léon-Paul Fargue, *Suite familiale*.

¹ Kundera, *La Lenteur*.

plus rapide qu'internet, totalement ubiquiste, qu'est la synchronicité qui, via cet «espace» intemporel et sans étendue, l'inconscient collectif, crée du lien et du sens entre des phénomènes physiques et psychiques.

Cependant, à y regarder de plus près, toute cette modernité, objets, comportements, dont l'apparence éblouit, permet le retour d'aspects opposés, archaïques; de valeurs passées, intemporelles, religieuses. Le commerce électronique ramène des livreurs à domicile; la sonnerie d'un téléphone portable permet, *mine de rien*, de se relier à des musiques, Bach, Mozart, Beethoven (comble de l'ironie: sa *Lettre pour Elise...*) dénigrées le reste du temps; regardons les attitudes du quidam et de son téléphone cellulaire: il le tient toujours en main comme une amulette, tape son clavier comme on égrène un chapelet; il marche, regardant son écran, légèrement incliné en avant: on se croirait au Temple de Salomon. Toute cette *attention scrupuleuse*, ce besoin d'être *relié*, sont exactement les critères, pour C.G. Jung, d'un phénomène religieux. Porter les vêtements à la mode, c'est être *griffé* d'une virgule, *tatoué* de trois bandes ou d'un puma, de tout temps un rite de passage de l'adolescence. C'est que, bien sûr, *l'apparence*, écrivait Platon, a toujours quelque chose de *l'essence*. Et si nous oublions que toute mode est la résurgence d'une source pérenne, l'archétypique, c'est que nous oublions que l'apparence est une manière d'être et que nous confondons trop souvent l'apparence et les formes de sa manifestation. Un de ces éléments est la vitesse, une mode abordée par Vladimir Jankelevitch dans un ouvrage où il disserte de l'être et du paraître avec, comme matériau de réflexion, les compositions virtuoses de Franz Liszt.² La vitesse, en tant que mode, se *présente* sous maintes formes: records de toutes sortes, vitesse de connexion et d'échange de données, rapidité des psychothérapies; elle est alors souvent confondue avec qualité et efficacité si le lien est rompu avec l'archétypique et que nous en restons aux seules explications économiques par exemple. En extrapolant à partir des réflexions de Jankelevitch, le fondement archétypique de la vitesse comme mode, pourrait être qu'elle n'a pas de limites au contraire de la lenteur qui tend vers l'immobilité et vers la mort. Songeons au maniaque dont tous les processus psychiques sont vertigineusement accélérés dans le déni de toute limite. La vitesse n'a aucune limite et finit par coïncider avec l'ubiquité, l'instantanéité et par annuler l'obstacle de l'espace et de la matière. Nous revoici dans le domaine de la synchronicité. L'homme se surpasse, devient un héros, outrepassa sa finitude et devient un dieu en entrant dans le domaine de l'éternité.

L'inconscient de l'homme d'aujourd'hui commence de réagir:

- Un patient après l'infection de son ordinateur par le virus tchernobyl:

² Jankelevitch Vladimir, *Liszt et la rhapsodie - essai sur la virtuosité*, Plon, Paris, 1979 (De la Musique au silence V).

– *Je me glisse dans mon ordinateur et me retrouve sur le disque dur. C'est un paysage gris et morne. Des chevaliers (les virus informatiques) attaquent le disque avec des armes du Moyen Age; une muraille faite de blocs, cubes et sphères nous protège, moi et le disque dur. Chaque fois qu'un bloc tombe, je le replace ou en remets un autre, mais c'est un combat sans fin.*

– *J'ai un lecteur Cd-rom ou un graveur; cette machine est «organique»; à l'intérieur cela ressemble à des intestins; un corps étranger, genre Alien, est en train de tout bouffer. Je dois plonger les mains dans «l'appareil» pour récupérer le Cd, qui brille comme de l'argent, du nickel. C'est central et très précieux.*

– *Je veux acheter une maison pour moi et ma famille. Je trouve une maison très ancienne, délabrée. Les murs ont des trous. A l'intérieur il y a une femme, une vieille femme, peut-être une tzigane, aux habits élimés. Elle a l'air pauvre et malheureuse. Elle doit squatter cette maison. Je commence par restaurer la boîte aux lettres, rouillée et vermoulue.*

La constatation du retour périodique de certaines modes est banale mais illustre bien, selon nous, deux notions sur lesquelles C.G. Jung a beaucoup insisté; tout d'abord *l'archétype*, en tant que phénomène, est très variable selon le contexte où il émane: lieu, culture, époque influenceront sur son aspect alors que l'archétype en soi, structure inaccessible de la Psyché, sorte de *gène psychique*, semble invariant. Il opère depuis des millénaires comme organisateur de la Psyché chaque fois que des individus sont confrontés à la sexualité, à la puberté, à la mort, etc. L'autre notion est celle de *l'autorégulation* psychique mise fort à contribution pour compenser les excès, les outrances et la dangereuse unilatéralité des modes lorsque le commerce, la publicité s'en emparent aux seules fins de réaliser un profit maximum. Le danger est particulièrement évident lorsque ces mouvements compensatoires sont eux-mêmes récupérés dans l'unique but d'un bénéfice mercantile, comme c'est le cas sur le marché florissant du *spirituel*. Dans quelques pages, à mon sens visionnaires, de *Psychologie du transfert* nous ne pouvons que constater que le chemin de l'individu, qui lui permet de rester *soi*, est des plus étroits. Pour s'immuniser (sic) contre «le poison de la psyché de masse», l'individu, nous dit C.G. Jung, doit s'affermir intérieurement, mais cet affermissement ne saurait être, pour l'individu, un endurcissement, avec pour conséquence de devenir toujours plus indifférent au monde qui l'entoure. Or l'âme ne vit que de la relation à l'Autre et celle-ci, individuelle ou collective, menace de dépérir si l'individu se barricade dans son égoïsme.

Tout l'enjeu de la modernité, thème de ce numéro, est donc qu'elle puisse contribuer au raffermissement intérieur, au développement de l'âme, plutôt qu'à l'avènement d'un individu qui ne connaît de la relation que l'*interface*. Cet affermissement intérieur et individuel, contrepoids indispensable à la *dissociation* psychique de «l'homme de masse» qui résulte de la projection massive de tous les

contenus psychiques sur internet³, suppose la réunion des composantes dissociées de la personnalité, processus qui inclut la relation au prochain, mais à un prochain *non virtuel*, pourvu d'une ombre seule garante de son altérité et preuve de sa réalité.

³ cf. dans ce numéro,
Notes de lecture: Gorgo.